



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**PARCOURS
À PAS CONTÉS**

PARCOURS « À PAS CONTÉS »

«À pas contés» propose une première approche du patrimoine et de l'architecture à travers les contes. Ici, pas de discours théoriques, mais une façon originale d'appréhender les volumes du château, d'apprendre à observer les détails de son architecture et d'en apprécier les décors.

Il s'effectue en deux temps distincts. D'abord par une visite spectacle (À pas contés) mettant en scène quatre contes, chacun dans une pièce différente du logis seigneurial ; permettant ainsi aux enfants de découvrir les espaces de manière immersive et de vivre pleinement des histoires qu'ils connaissent peut-être déjà. La journée est complétée par une médiation autour des contes. L'objectif est d'ouvrir un dialogue avec les enfants pour leur permettre de comprendre le contexte d'apparition des contes, le rôle qu'ils peuvent jouer dans leur vie et de revenir sur la manière dont ils ont été mis en scène.



INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES

Sensibiliser un très jeune public aux richesses de sa région à travers une première prise de contact avec son patrimoine

Découvrir un thème - le conte - dans un cadre approprié, en faisant appel à tous les sens, pour permettre au jeune public d'assimiler des connaissances de manière ludique

Stimuler la mémoire et la connaissance des contes populaires (Boucle d'Or et les 3 ours, Jack et le Haricot magique, etc.)

Inculquer des notions de français et d'histoire

Apprivoiser des émotions et des sentiments, dans un cadre sécurisant et bienveillant

Développer l'imaginaire et **sensibiliser** au théâtre et au spectacle vivant

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10h15 - Arrivée et accueil du groupe

10h30 - À pas contés (ou médiation)

12h00 - Pause déjeuner

13h45 - Médiation autour des contes (ou À pas contés)

15h15 - Fin de la journée

15h30 - Départ possible du car

Grande section au CE2
Jauge : 1 à 2 classes

Durée : Journée (de 10h15 à 15h15)

Tarif : 250 euros/classe *Ne sont pas compris le pique-nique, le goûter et le transport*



CONTENU DE LA JOURNÉE

À PAS CONTÉS : Les enfants sont accueillis à l'extérieur du château et invités à aller à la rencontre d'Orion, un voyageur un peu particulier... En effet, grâce à une salle magique du château, il peut voyager à travers les histoires. Malheureusement cette salle aux histoires ne fonctionne plus et les enfants en sont les témoins. Alors, Orion leur propose de l'aider à la réparer en l'aidant à faire revivre quatre contes à l'intérieur de quatre salles du château.

Ensemble ils rejoueront :

- **Dans la salle à manger :** *Le Chat botté* de Charles Perrault
- **Dans le hall :** *Jack et le haricot magique* de Benjamin Tabart et Joseph Jacobs
- **Dans le grand salon :** *La bergère et le ramoneur* de Hans Christian Andersen
- **Dans la bibliothèque :** *Boucle d'or et les 3 ours* de Robert Southey

Tous les personnages de ces contes sont joués par les deux comédiens qui changent de costumes devant les enfants, ce qui leur permet d'apprivoiser leur visage et de pouvoir vivre leurs émotions dans un environnement sécurisé et sécurisant. Tous ces contes, bien que joués comme un spectacle, sont conçus pour vivre également grâce à la participation des enfants et à leurs interactions avec les comédiens : ils représentent le peuple qui fait croire aux richesses du marquis de Carabas, aident le Roi à retrouver le chat botté, ou encore testent avec Boucle d'or le mobilier de la maison des 3 ours...

MÉDIATION : Approfondissement de certaines notions en rapport avec le conte, accompagné par un médiateur.

- **Définition du conte** pour faire comprendre aux enfants son caractère universel.
- **Réponse à la question** : comment ces histoires si anciennes ont pu arriver jusqu'à nous ?
- **Découverte** des récurrences et des schémas dans les contes à l'aide du médiateur.
- **Mise en valeur** de l'importance primordiale des contes pour les enfants, comme les adultes, grâce à des exemples concrets et adaptés.
- **Création d'un conte** par les enfants ou lecture d'un conte par le médiateur.

HISTOIRE DU CHÂTEAU

DU CHÂTEAU À MOTTE AU CHÂTEAU DE PLAISANCE

Le premier château est construit au XI^e siècle par le seigneur Raynaud I^{er} du Plessis, sous l'impulsion du comte d'Anjou Foulques Nerra. Connu pour son caractère belliqueux, il souhaite protéger Angers des attaques de ses voisins et décide de construire une quarantaine de châteaux destinés à servir d'avant-postes de surveillance. Situé sur la route d'Angers à Rennes, le Plessis-Macé semble un lieu stratégique idéal pour se protéger des bretons. Comme ses contemporains, ce premier château est un château à motte : une simple tour en bois entourées d'une palissade, juchées sur une motte de terre. Cette motte, édifiée au XI^e siècle existe toujours au Plessis-Macé. D'un simple château en bois, il se transforme en une forteresse en pierre à la fin XII^e siècle et se voit doté d'une basse-cour fortifiée. Les multiples tribulations des siècles suivants – et notamment l'occupation du château par des soudards anglais durant la Guerre de Cent Ans – laisseront au début du XV^e siècle le château presque en ruine.

Au milieu du XV^e siècle, l'arrivée de Louis de Beaumont, Conseiller favori du Roi de France Louis XI, qui fait de lui son premier chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, redonne un nouveau souffle au château. Louis de Beaumont s'installe au Plessis-Macé pour asseoir le contrôle du royaume de France sur les territoires frontaliers de la Bretagne. Il engage une réfection du donjon puis fait ériger deux grands corps de bâtiments qui, à l'aube de la Renaissance, achèvent de transformer radicalement ce château, autrefois militaire, en une grande demeure de plaisance.



DU TOURNOI AU TRAVAIL DES CHAMPS

Après Louis de Beaumont, le château connaît une succession de propriétaires. En se mariant, Catherine, sa fille, transmet le château à la famille Du Bellay, laissant alors la place à une période particulièrement fastueuse durant laquelle le Plessis-Macé vit au rythme des réceptions, des visites royales et des tournois en tous genres. François I^{er} y séjournera d'ailleurs à plusieurs reprises et y signera en 1532 une annexe au Traité de Vannes qui rattache définitivement le duché de Bretagne à la France, rendant ainsi caduc le rôle défensif du Plessis-Macé. Près de deux siècles plus tard, le château est revendu à la famille Bautru, également propriétaire du château de Serrant (situé à Saint-Georges-sur-Loire). Préférant vivre à Serrant, le Château du Plessis-Macé est loué aux fermiers et métayers des terres environnantes. Pendant près de 100 ans, le château devient donc une gigantesque ferme, le logis et les communs étant investis par les travaux agricoles : granges, écuries, étables, chenils, poulaillers... Seul le donjon, trop compliqué à exploiter pour des usages agricoles, n'est pas utilisé.

Au milieu du XIX^e siècle, la Comtesse Sophie Walsh de Serrant décide de venir s'installer au Plessis- Macé et de remettre le château au goût de l'époque, dans un style néo-gothique. Les ruines du donjon, l'alternance du schiste noir et du tuffeau blanc du Logis, le fenestrage gothique flamboyant dentelé de la chapelle, la construction en encorbellement de la Tour François I^{er}... le tout envahi par la végétation, confère à ce château un petit air romantique qu'elle apprécie particulièrement et qu'elle souhaite conserver, voire accentuer.

DU LIVRE À LA SCÈNE

À sa mort, le château est vendu à un couple de notables Angevins : Georges et Renée Gourraud d'Ablancourt. Lui est imprimeur, elle, écrivaine et rédige notamment des romans de science-fiction. Elle est la première à imaginer une super-héroïne : la jeune Véga de Ortega qui ne connaît pas la peur et qui, grâce à ses ailes mécaniques et ses lentilles pour voir dans le noir, lutte contre le crime. En 1907 la famille Langlois-Berthelot acquiert le château. Charles Victor Langlois Berthelot, directeur des Archives Nationales de France, y installe ses quartiers, agrémentant le château de décorations plus exotiques. Mais son entretien devient trop lourd et la famille Langlois-Berthelot décide, en 1967, de faire don de l'édifice au Conseil Départemental de Maine-et-Loire, qui le possède encore aujourd'hui.

En 1987, Jean-Claude Brialy alors directeur du Festival d'Anjou, décide d'y programmer la nouvelle création du Festival : *Le barbier de Séville* de H. de Montherlant mis en scène par Francis Perrin. Dès lors le château devient l'un des lieux emblématiques du Festival, et des comédiens tels que Michel Galabru, André Dussolier, Michel Bouquet, Laurent Terzieff, Catherine et Pierre Arditi, Nicolas Briançon, Annie Girardau, Jane Birkin, Christophe Lindon, Francis Huster, Lambert Wilson, François Morel, Clotilde Courau, Camille Chamoux... s'y côtoient chaque année au mois de juin.



Fort de cette riche histoire, le château s'apparente aujourd'hui à une gigantesque scène sur laquelle se retrouvent comédiens, mariés, touristes et élèves. La gestion des animations du site ayant été déléguée à l'EPCC Anjou Théâtre depuis 2010, cet axe théâtral a été choisi pour proposer des animations variées pour tous les publics. Au détour d'un couloir se croisent donc des chevaliers en quête de trésor, des commissaires soupçonneux, des princesses endormies, des cambrioleurs en perdition, des ogres magiciens, des comtesses emprisonnées... Tous les univers se côtoient et se rencontrent pour que l'expérience du château soit inédite à chaque fois que les portes s'ouvrent...

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

XI^e siècle	Première construction d'un château à motte au Plessis-Macé par Raynaud I ^{er} du Plessis qui le transmet ensuite à son fils Macé.
XII^e siècle	Remplacement du château à motte par un donjon en pierre.
XIV^e siècle	Occupation du château par des mercenaires anglais durant la Guerre de Cent Ans : destruction du donjon du XII ^e siècle.
1451	Investissement du château par le seigneur Louis de Beaumont qui engage une grande campagne de travaux pour reconstruire le donjon et bâtir le grand logis seigneurial.
1501	Mariage de la fille de Louis de Beaumont, Catherine, avec Eustache Du Bellay, transmettant de ce fait le château à la famille.
1678	Acquisition du Château par la famille de Bautru. Déjà propriétaires du château de Serrant, ils décident de louer le Château du Plessis-Macé aux métayers, qui devient ainsi un domaine agricole pendant deux siècles.
1868	Installation de la Comtesse Sophie Walsh de Serrant au château. Elle engage une grande campagne de travaux dans le logis seigneurial pour pouvoir le réhabiliter et s'y installer.
1907	Achat du château par la famille Langlois-Berthelot.
1967	Philippe Langlois-Berthelot fait don du château au Département de Maine-et-Loire.
1987	Programmation pour la première fois au château d'un des spectacles du Festival d'Anjou, par le directeur artistique de l'époque, Jean-Claude Brialy. C'est le début d'une utilisation du château comme lieu de prestige du Festival.
2010	Création de l'EPCC Anjou Théâtre en charge de l'animation du château. En lien avec le Festival d'Anjou, les animations acquièrent pour leur grande majorité une dimension théâtralisée.



PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

BETTLHEIM Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, ed. Robert Laffont, Paris, 1976

DE LA SALLE B., JOLIVET M., TOUATI H., CRANSAC F., *Pourquoi faut-il raconter des histoires ? 1^{er} tome*, Éditions Autrement, 2005

DE LA SALLE B., JOLIVET M., TOUATI H., CRANSAC F., *Pourquoi faut-il raconter des histoires ? 2^e tome*, Éditions Autrement, 2006

DE LA SOUDIERE Martin (dir.), *La grande oreille : la revue des arts de la parole*, n°1-n°92, ed. D'une Parole à l'Autre/La Grande Oreille, 1991-2023

METRAS Maryse, *Contes, mythes et métaphores ou Comment proposer des histoires que le sujet peut s'approprier pour les mettre au service de son histoire et de celle du groupe*, IUFM Lyon, 2006.

MEUNIER Véronique (dir.), (2001), *Il était une fois... les contes de fée*. Expositions BNF. <http://expositions.bnf.fr/contes/index.htm>

NOTES SUR LES AUTEURS

Charles Perrault (1628-1703) formalisateur du genre des contes merveilleux.

Il est l'un des premiers à écrire et éditer des contes, notamment avec son ouvrage : *Contes de ma mère l'Oye*. En 1683, après une brillante carrière, il perd la même année sa charge à l'Académie des inscriptions des belles lettres ainsi que son épouse et décide de se consacrer à l'éducation de ses enfants. Pour se faire, il s'appuie sur les histoires issues de la tradition populaire que lui contait sa nourrice. Quelques années plus tard, cela lui donne l'idée de mettre ces histoires par écrit et de les éditer afin de les diffuser dans la noblesse. L'aspect éducatif des contes est central chez Perrault, il fait de la morale un élément incontournable du genre.

Il reprendra : *La Marquise de Salusse ou la patience de Griseldis* (1691), *Les souhaits ridicules* (1693), *Peau d'âne* (1694), *La belle au bois dormant* (1696), *Le petit Chaperon rouge* (1697), *Le chat botté* (1697), *Les fées* (1697), *Barbe bleue* (1697), *Cendrillon ou la pantoufle de verre* (1697), *Riquet à la houppe* (1697), *Le Petit Poucet* (1697)

Les Frères Grimm (1785-1836/1786-1859), les compilateurs de contes populaires.

Proches des écrivains romantiques allemands Clemens Brentano et Ludwig Achim, Jacob et Willem Grimm ont tout juste 20 ans lorsqu'ils commencent à s'intéresser aux contes et légendes populaires. Leur vient alors l'idée de collecter et de publier ces histoires. Après avoir mis par écrit 46 contes populaires de leur pays, ils puisent leur inspiration dans des recueils littéraires étrangers, comme ceux de Charles Perrault, de l'italien Giovanni Francesco Straparola ou encore de l'anglais Robert Southey. C'est de ce dernier qu'ils s'inspirent pour formaliser un vieux conte écossais : *Boucle d'or et les trois ours*. Entre 1812 et 1857, ils publieront 7 versions de *Contes de l'enfance et du foyer*, chaque fois faisant des ajouts ; la dernière version compte 201 contes dont : *Le loup et les sept chevreaux*, *Raiponce*, *Cendrillon*, *Tom Pouce*, *Hansel et Gretel*, *Le joueur de flûte de Hamelin*, *Blanche-Neige*, *Le petit Chaperon rouge*...

Christian Hans Andersen (1805-1875), le créateur de contes

Contrairement à Perrault et aux frères Grimm, Andersen ne se contente pas de compiler des contes populaires, il en crée. Il s'inspire pour cela de sa propre vie et des revers de fortunes de sa famille. En effet, issue d'origine modeste et rêvant de célébrité, il deviendra, non sans heurt, le conteur des enfants du Roi Christian IX du Danemark, lui permettant d'écrire dans son autobiographie *Mit Livs Eventyr* : « Ma vie est un beau conte de fées, riche et heureux ».

Parmi les 156 contes publiés entre 1835 et 1850 on trouve : *La petite Poucette* (1835), *La Princesse au petit pois* (1835), *Les habits neufs de l'Empereur* (1837), *La petite sirène* (1837), *Le stoïque soldat de plomb* (1838), *Le vilain petit canard* (1842), *La Reine des neiges* (1844), *La bergère et le ramoneur* (1845), *La petite fille aux allumettes* (1845)

Joseph Jacobs (1854-1916), le folkloriste australien.

Historien et anthropologue australien, Joseph Jacobs souhaite que les enfants de son pays puissent avoir accès aux contes en anglais et non pas seulement en français et en allemand. Il s'inspire des frères Grimm et des folkloristes de son époque et collecte des contes populaires anglais afin de les mettre par écrit. Entre 1890 et 1912, il publie 5 recueils dont *English Fairy Tales*, dans lequel on retrouve sa version de *Jack et le haricot magique*, un conte populaire anglais déjà édité par Benjamin Tabart en 1807. Contrairement à la version de ce dernier, il supprime tout élément de morale, se rapprochant probablement d'avantage de la version orale d'origine.

INFORMATIONS PRATIQUES

PEUT ON MANGER SUR PLACE ? Vous pouvez pique-niquer dans l'agréable parc autour du château qui offre des endroits ensoleillés ou ombragés. Le pique-nique est à prévoir par l'école. En cas d'intempéries, une des salles du château sera mise à disposition.

QUELLES SONT LES MODALITÉS DE PAIEMENT ? Le paiement s'effectue à l'issue de la visite, à réception de la facture, par chèque ou par virement.

COMMENT VENIR ? Le château se situe à 15min du centre d'Angers, dans la commune déléguée du Plessis-Macé, à Longuenée-en-Anjou. Il y a un grand parking et un espace réservé aux bus à l'entrée du Parc du Château.

LE SITE EST-IL ACCESSIBLE AUX PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE ? Toutes nos actions éducatives sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, à condition de nous le signaler en amont pour que nous puissions adapter nos parcours.

QUELQUES RÈGLES POUR FAIRE DE CETTE SORTIE UNE TRÈS BELLE JOURNÉE

- 1 - Prévoir une tenue de pluie en cas de météo incertaine
- 2 - Faire appliquer les consignes données par le médiateur aux élèves.
- 3 - Pendant l'animation, les médiateurs sont en jeu, merci aux enseignants de veiller à l'encadrement des élèves et au bon déroulé du spectacle.

CONTACT : Elvire Masméjean : 06 76 19 44 20 · e.masmejean@anjou-theatre.fr